

Zeitschrift: Allgemeine schweizerische Militärzeitung = Journal militaire suisse =
Gazetta militare svizzera

Band: 72=92 (1926)

Heft: 4

Vereinsnachrichten: Comité Central de la Société Suisse des Officiers. Circulaire No. 4,
Don national suisse pour nos soldats et leurs familles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Das dringende Bedürfnis der *Entlastung des Unterrichtsprogrammes* hat der Abt. f. Inf. des E. M. D. Anlaß zu zwei Anregungen gegeben, die wohl einer lebhaften Diskussion rufen werden:

Einmal soll das *Schießprogramm* der Rekruten- und Offizierschulen vereinfacht werden. Es soll nur noch auf die Schulscheibe A geschossen werden, vielleicht mit einer Zehnerkreiseinteilung. Die Sache wird dieses Jahr versuchsweise durchgeführt. Man hofft, daß das freiwillige Schießwesen den Ausfall an Uebung ausgleichen werde. Wir überlassen die Erörterung dieser Frage denjenigen Kameraden, welche der Praxis näher stehen.

Dann will man den *Taktschritt* nur noch als Einzeldrillbewegung beibehalten, aber als Defilierschritt abschaffen. Wir schlucken eine naheliegende Bemerkung über die mutmaßlichen „dessous“ dieser Anregung herunter. Sie wird ohnedies — wie von jeher bei uns, wenn es um den Taktschritt ging — die wildesten Leidenschaften entflammen.

Der Schreibende wagt sich mit seinem (der eidgen. Pferderegieanstalt dienstlich bekannten) Körpergewicht nicht auf den schwankenden Ast einer Besprechung dieses gefährlichen Themas hinaus, obwohl er sich schon oft in schwachen Stunden mit dem Gedanken getragen hat, eine „Geschichte des Taktschrittes in der schweizerischen Armee seit 18??“ zu schreiben.

Dagegen stehen die Spalten der „Militärzeitung“ allen Kampflustigen zur Verfügung, allerdings immer im Rahmen des oben sub titulo „Offiziersuniform“ zitierten Satzes des Generals. *Redaktion.*

Totentafel

Art.-Oberstleutnant *Arnold Walty-Hüssy*, geb. 1844, zuletzt
T. D., gest. in Oftringen am 11. März 1926.
Pont.-Hptm. *Rudolf Scherrer*, geb. 1869, zuletzt Etp.-Dienst,
gest. in Basel am 11. März 1926.

Comité Central de la Société Suisse des Officiers.

Circulaire No. 4.

Don national suisse pour nos soldats et leurs familles

La dernière Assemblée générale de cette Institution a eu lieu le 22 novembre 1925 à Aarau. La Société Suisse des Officiers fut représentée par une délégation. C'est à la suite des renseignements que nous avons eu à cette occasion, que nous sentons le devoir de recommander à l'attention des Sections et de tous leurs membres cette Institution du Don National.

Monsieur le Colonel Feldmann qui est à la tête des œuvres sociales de notre armée, a relevé, dans son rapport sur la question de 1924,

entre autres, les points suivants qui intéressent spécialement les officiers.

1° L'institution du Don National n'est pas assez connue par nos officiers: elle est ignorée par un grand nombre de ceux-ci et surtout par les jeunes.

2° Cependant, l'appui soit moral soit aussi pécuniaire que l'institution du Don National implique au moyen de ses différentes branches, continue à être d'une utilité inestimable et dont on ne saurait se passer, pour tous les sous-officiers et soldats de notre armée.

3° Surtout on ignore ce qui en est de cet appui moral. Ce sont les officiers qui fréquentent les écoles de recrues et les cours d'instruction qui devraient le connaître parce que ce seraient ces officiers qui devraient signaler à l'Institution du Don National les cas où cet appui pourrait être utile et nécessaire en faveur des soldats en détresse.

C'est en général trop tard qu'on intéresse le Bureau du Don National dans ce but, et cela parce que les soldats qui s'y adressent ne savent pas comment se tirer d'affaire, si leurs officiers ne leur viennent pas en aide comme conseillers. Des exemples pourront mieux faire comprendre ce qu'il en est: il arrive souvent qu'un sous-officier ou un soldat, appelé à une école de recrue ou à un autre cours d'instruction et même à un cours de répétition, se voit licencié par la maison où il travaillait. Si les officiers signalent de tel cas au Bureau du Don National, ce dernier réussit souvent, là où l'autorité militaire cantonale n'a pu rien obtenir, à convaincre les chefs de ces maisons, de reprendre leurs employés et, si toute démarche dans ce sens reste inutile, l'œuvre viendra en aide à ces soldats pour leurs chercher un autre travail et une autre place, pourvu, bien entendu, qu'il s'agisse d'individus honorables.

Il arrive en outre assez fréquemment que des sous-officiers et des soldats mariés et avec une famille nombreuse viennent se trouver en détresse pendant le service militaire, la subvention des communes étant insuffisante dans ces cas particuliers.

Ici encore, si les officiers signalent ces cas au Bureau du Don National, ce dernier peut souvent allouer aux soldats en question des subventions supplémentaires.

4° L'appui, soit moral soit pécuniaire, du Don National apporte de très grands bienfaits dans l'armée et parmi le peuple. Si les officiers, qui ont aussi le devoir de l'éducation morale de leurs soldats, signalent les cas qui peuvent intéresser l'Institution du Don National, il est facile à voir que les liens entre les officiers et la troupe en seront resserrés.

Il faut cependant que les officiers sachent que leur appui est indispensable dans le but que nous venons de signaler et, surtout, qu'ils apprennent aux hommes la voie à suivre auprès du Don National.

C'est cela que nous recommandons vivement à la propagande des Sections parmi leurs membres.

Pour le Comité central de la S. S. O.

Le secrétaire: Major *Bolzani*.

Schweiz. Verwaltungsoffiziers-Verein (S. V. O. V.).

Bericht über die Tätigkeit des Zentralvorstandes vom 1. Juli 1925 bis 10. März 1926.

1. Der Zentralvorstand (Z. V.) gestattet sich hiemit, Ihnen über seine Tätigkeit vom 1. Juli 1925 bis 10. März 1926 Bericht zu unterbreiten.

Die Generalversammlung des Vereins der Quartiermeister und Verpflegungs-Offiziere der Ostschweiz vom 15. März 1925 in Rapperswil erklärte sich zur Uebernahme des Vorortes des S. V. O. V. bereit und veranlaßte zugleich Herrn Oberstlt. Corrodi zur Annahme des Zentralpräsidiums. In der Folge konstituierte sich der Zentralvorstand alsdann wie folgt:

Präsident:	Oberstlt. Corrodi, Zürich,
Vizepräsident:	Oberstlt. Bollmann, Zürich,
Sekretär:	Hptm. Gysler, Zürich,
Kassier:	Hptm. Guyer, Zürich,
Beisitzer:	Oberstlt. Regli, Zürich,
	Hptm. Straub, Zürich,
	Hptm. Bohli, Zürich (als Vertreter des Vorstandes der Sektion Ostschweiz).

Die Herbstversammlung der Sektion Ostschweiz vom 15. November 1925 in St. Gallen hieß diese Zusammensetzung gut.

Der Z. V. war sich bei der Uebernahme der Geschäfte wohl bewußt, daß er keine leichte Aufgabe übernommen und zu bewältigen hat. Soviel an ihm lag, hat er versucht, das Interesse des Gesamtvereins, der angeschlossenen Sektionen und im besonderen des Dienstzweiges zu wahren und durch zweckentsprechende Vorschläge zu fördern.

Der Z. V. erledigte seine laufenden Geschäfte in 11 Sitzungen.

Die ersprießliche Zusammenarbeit unter den Mitgliedern des Z. V. wurde dadurch erleichtert, daß sämtliche Vortandsmitglieder in Zürich wohnhaft sind und sich bereitwillig für jede Arbeit zusammenfanden. Um die nötige Verbindung mit dem Arbeitsausschuß (A. A.) aufrecht erhalten zu können, ist zu allen wichtigen Sitzungen auch dessen Sekretär, Herr Major Speidel in Baden, beigezogen worden.

2. Im Bestande der Sektionen ist keine Aenderung eingetreten. Die 4 Sektionen entwickelten eine erfreuliche Tätigkeit. Die direkten Geschäfte des Z. V. nahmen diesen so stark in Anspruch, daß es ihm leider nicht möglich war, während der Berichtsperiode mit den Sektionen in nähere Fühlung zu treten. Der Z. V. versichert die Sektionen *seiner Unterstützung und steht ihnen jederzeit zur Verfügung*.

Es bestehen folgende Sektionen:

- I. Section Romande de la Société Suisse des Officiers d'Administration.
- II. Quartiermeister und Verpflegungs-Offiziere des 3. Div.-Kr.
- III. Quartiermeister und Verpflegungs-Offiziere des 4. Div.-Kr.
- IV. Ostschweiz. Verein der Quartiermeister u. Verpflegungs-Offiziere.

Der Z. V. spricht den Sektionsvorständen und namentlich ihren Präsidenten für ihre ersprießliche Tätigkeit den besten Dank aus.